

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	1 (1907-1908)
Heft:	6
Rubrik:	Société de gymnastique rythmique : (méthode Jaques-Dalcroze)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

(MÉTHODE JAQUES-DALCROZE)

Communications du Comité de la S. G. R.

REVUE DE LA PRESSE

(SUITE)

Les *Basler Nachrichten* du 18 septembre consacrent à la gymnastique rythmique un feuilleton dont l'auteur, M. Paul Boepple, vice-président de la S. G. R., résume le discours prononcé par M. Jaques-Dalcroze à l'ouverture du cours normal de l'été dernier. On ne peut ici que résumer ce résumé :

La gymnastique rythmique se propose, au moyen d'exercices appropriés, de développer les rythmes innés du corps, de les régler et de contribuer ainsi à l'éducation de l'être entier. En soumettant au pouvoir de la musique les facultés rythmiques de notre organisme, elle oblige notre cerveau à ordonner ses impressions et dote en même temps notre appareil musculaire d'un nombre toujours croissant de mouvements automatisés.

L'arythmique complet ne peut exécuter les mouvements qui lui sont prescrits, parce qu'il ne se rend nul compte du degré d'énergie qu'ils exigent ni des conditions de durée ou d'étendue qu'ils impliquent. Et celui-là même qui possède en partie la capacité de se représenter un rythme donné, échouera dans l'effort de le réaliser si sa volonté est moins prompte à commander que son esprit à concevoir. Toute sorte d'arythmie dénote en effet un manque d'équilibre entre les aptitudes physiques et les facultés cérébrales, lesquelles sont si étroitement solidaires qu'on ne saurait bien éduquer les unes sans cultiver aussi les autres. Automatiser un mouvement en le répétant, c'est fortifier ou assouplir les muscles par l'exercice, mais c'est encore affranchir le cerveau du souci de les contrôler et il profitera de sa liberté pour se former de nouvelles représentations rythmiques pendant que les muscles accomplissent mécaniquement les ordres déjà reçus. Plus grande sera la somme des mouvements automatisés, plus riches seront les combinaisons de rythmes praticables, plus puissante aussi la force de concentration mentale acquise à l'élève : or cette force est le signe irrécusable de l'équilibre dans la santé — *mens sana in corpore sano*.

En associant dans leur art la Rythmique et la Plastique, les Grecs témoignaient éloquemment des intimes rapports qui existent entre le mécanisme de notre activité physique et celui de nos opérations intellectuelles : la première idéalisait la seconde, qui en échange rendait sensibles aux yeux ses formules abstraites et les transposait dans le mode de la beauté humaine. La gymnastique rythmique, qui consomme cette union, n'est donc pas seulement appelée à renouveler l'enseignement de la musique. Elle possède une vertu artistique plus générale et, d'autre part, psychologues et physiologistes conviennent de sa valeur éducative parce qu'elle pourvoit au développement harmonique et simultané du corps et de l'esprit.

M. Paul Boepple termine en annonçant la publication à Bâle — où ses cours de gymnastique rythmique et de solfège ont été suivis pendant le semestre dernier par plus de 200 enfants et adultes — de la traduction allemande qu'il a faite des six conférences préparées par M. Jaques-Dalcroze pour le Cours normal. Elle a paru chez les éditeurs Helbing et Lichtenhahn, sous ce titre : « *Der Rhythmus als Erziehungsmitte für das Leben und die Kunst*. (Le rythme comme moyen d'éducation pour la vie et pour l'art).

*

Voici maintenant quelques échantillons des commentaires publiés par la presse allemande à la suite d'une récente tournée de conférences entreprise par M. Jaques-Dalcroze, et que nous avons signalée.

Les *Hamburger Nachrichten*, qui annonçaient le 5 octobre son arrivée, publiaient un exposé de sa méthode par M^e Emma Olshausen, laquelle, entre beaucoup d'éloges enthousiastes, laissait percer un doute :

Il reste à voir, écrivait-elle, — et ce sera la pierre de touche de son succès — si M. Jaques-Dalcroze réussira à trouver des maîtres assez intelligents pour appliquer sa méthode en satisfaisant à ses exigences, qui passent infiniment et de toutes manières ce que l'on attendait de la vieille sagesse d'école.

Après l'épreuve, le même journal (7 octobre) se déclare convaincu :

Le conférencier, qui parle un allemand très correct, a fait suivre ses intéressantes considérations théoriques de démonstrations callisthéniques exécutées par des élèves de l'Institut musical Färber, à Altona. Son objet était de faire voir que les exercices de gymnastique rythmique appris par ces enfants n'étaient pas automatisés, mais qu'ils exigeaient d'eux, pour être accomplis avec calme et sûreté, une présence d'esprit et une attention jamais en défaut. Il y a parfaitement réussi : témoin certaines épreuves d'une difficulté incroyable, comme celle où les élèves, tout en marchant au rythme de valse précédemment indiqué au piano par le professeur, durent en écouter un autre, en forme de marche, qui lui succéda, pour le figurer à son tour, sans transition, sur un signe du maître.

Le *Hamburger Fremden-Blatt* (8 octobre) s'étonne de ce que les musiciens de carrière brillassent par leur absence dans le nombreux auditoire de M. Jaques-Dalcroze et continue ainsi :

C'est un beau rêve que celui d'une humanité où la compréhension vivante de la musique, l'harmonie de l'être physique, la grâce et la sûreté des mouvements, la force de la volonté constituerait l'état normal. Mais la plupart des hommes ne se soucient pas de rêver, ils préfèrent dormir.

Si M. Jaques-Dalcroze se bornait à prétendre que l'on éveille le sentiment du rythme et de l'expression ou que l'on cultive l'ouïe avant d'enseigner la technique d'un instrument de musique, cela ne signifierait pas grand chose, car il resterait à prouver que c'est possible. Seulement, il le prouve. Et il l'a prouvé hier, non par voie d'argumentation théorique, mais au moyen de démonstrations pratiques. Son système est né de ses observations. Il a découvert en étudiant ses élèves que tous leurs défauts pouvaient se ramener à quelque faiblesse du corps ou de la volonté et c'est pour y remédier qu'il a conçu sa Gymnastique rythmique.

Suit un rapide, mais lumineux exposé dans lequel l'auteur, qui signe W. M., insiste sur la vertu éducative du Rythme et sur ce fait que la méthode Jaques-Dalcroze ne promet rien qu'elle ne tienne, de même que son inventeur ne veut rien qu'il ne puisse. Mention particulière est faite des moyens par lesquels sont figurés les éléments pathétiques de la musique, les *accelerando*, les *crescendo*, etc., qui forment la transition entre les premières études de traduction rythmique et l'art entrevu de la plastique musicale.

PETITE CORRESPONDANCE

A nos abonnés. — Nous nous excusons auprès de nos abonnés pour le retard apporté à la livraison des cartes postales. Cette prime a été accueillie avec une telle faveur que la demande a dépassé toutes nos prévisions. De là, un léger encombrement, qui, hâtons-nous de le dire, ne se représentera plus, nos mesures étant prises pour satisfaire immédiatement à toutes les demandes.

M. G..., à V... — Les idées que l'on veut bien nous suggérer sont toujours reçues avec plaisir : c'est pour nous une preuve de l'intérêt qu'inspire le journal, et nous examinerons très volontiers les propositions qui nous parviennent.

Toutefois, en ce qui concerne l'édition des cartes postales, il ne nous est pas possible de tenir compte du désir exprimé : pour des raisons toutes spéciales et trop longues à détailler ici, nous sommes obligés de nous borner aux portraits de musiciens.

Mme S..., à N... — Le cadre de notre journal ne nous permet pas de discuter, — comme nous voudrions pouvoir le faire — toutes les questions qui nous sont soumises. Ce qui n'empêche pas, nous l'avons dit plus haut, leur examen complet et approfondi. Nous ne pouvons que résumer ici notre opinion, étant donnée l'exiguité de l'espace accordé à la « Petite correspondance ».